

MULTI PHONIES

49^e SAISON DU GROUPE
DE RECHERCHES MUSICALES

26-27

PROGRAMME



AKOUSMA

PARIS

Maison de la Radio et de la Musique

30+31 OCT + 1^{er} NOV 2026

 **radiofrance**

ina

grm

inagrm.com

   @INAgRM

 @Ina_GRM

CONTACTS

Institut national de l'audiovisuel – INA grm
116 avenue du Président Kennedy 75016 PARIS
Tél. : 01 56 40 29 88 – Email : grm@ina.fr
www.inagrm.com

CRÉDITS

Direction : François J. Bonnet
Programmation : François J. Bonnet, Jules Négrier
Responsables Acousmonium : Philippe Dao, Emmanuel Richier
Régie technique : Renaud Bajoux, Méloé Chalouni, Lucas Marc-Becam,
Nicola Moretti, Elvira Nataloni, Éric Perruchot
Création lumière : Nordine Zouad
Chargé de production : Jean-Baptiste Garcia
Administration, accueil et vente : Jessica Ciesco
Photographe : Julien Bourgeois
Maquette : Lorant B.

LIEUX ET CO-PRODUCTIONS



CD, LIVRES,
PROGRAMMES
RADIOS, INFOS...



/ PROGRAMME

30+31 OCTOBRE + 1^{ER} NOVEMBRE 2026

AKOUSMA

VENDREDI 30 – 20H30

François Bayle « *Les couleurs de la nuit* »

Megumi Okuda « *awa(re)rum - BIWDIL861484EU* »

ENTRACTE

Lasse Marhaug « *Map of the Area* »

Jessica Ekomane « *People in Sorrow* »

Lars Petter Hagen « *Klokkeklang / Cloches* »

SAMEDI 31 – 20H30

Bernard Parmegiani (1927-2013) « *L'instant mobile* »

Philippe Gordiani « *Clausis* »

Jérôme Noetinger & Anthony Laguerre « *Montage(s)* »

ENTRACTE

Léa Paintandre « *Dimensions haptiques* »

Daniel Teruggi « *Soubresauts* »

DIMANCHE 1^{ER} – 18H00

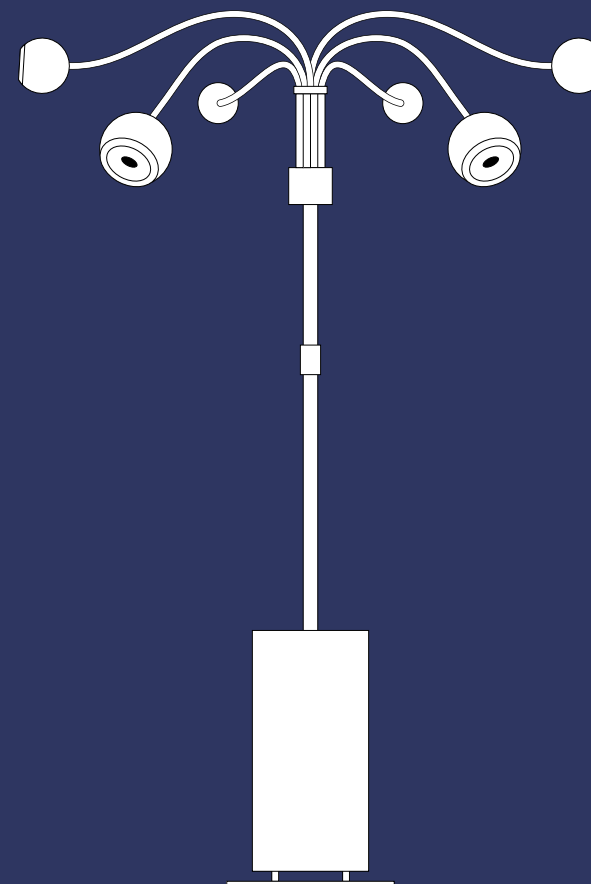
Nicolas Debade « *Temps liquide* »

Olga Kokcharova « *Shifting Landscape* »

Mats Erlandsson « *Skeendets Obönhörliga Strålgans* »

ENTRACTE

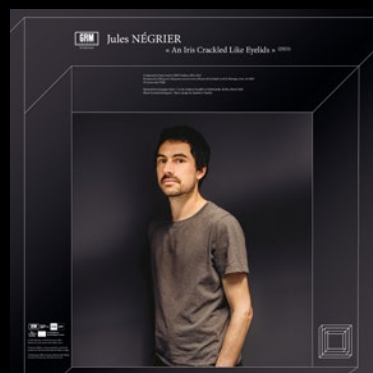
Éliane Radigue (1932-2026) « *L'Île Re-sonante* »



MANUEL DE L'ACOUSMONIUM

SHELTER PRESS





VENDREDI 30

François Bayle

« *Les couleurs de la nuit* » – 29'50

Megumi Okuda

« *awa(re)rum - BIWDIL861484EU* » – env. 12'

ENTRACTE - 20'

Lasse Marhaug

« *Map of the Area* » – 22'15

Jessica Ekomane

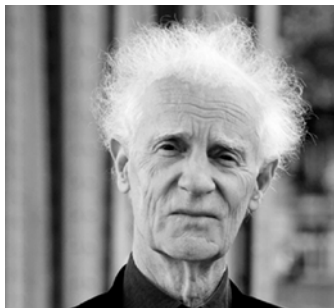
« *People in Sorrow* » – 10'

Lars Petter Hagen

« *Klokkeklang / Cloches* » – env. 10'

SHELTER PRESS



/ PROGRAMME
30 OCTOBRE - 20H30

FRANÇOIS BAYLE

Depuis ses premières œuvres (*l'Expérience Acoustique - Jeïta* - 1971), F. Bayle développe, selon une grande variété de formats, un « système d'écoute » qui lui est propre, appliqué à une organisation formelle ou spatiale toujours renouvelée.

Il présente comme des « utopies » ces moments d'immersion au sein d'une projection sonore multiphonique, tels que *La Main vide - Morceaux de ciels - Univers nerveux* ou plus récemment *La forme du temps est un cercle - La forme de l'esprit est un papillon - L'Oreille étonnée - Persona - Zoom - Objets* ...

Grand Prix musical de la Ville de Paris 1996 – Grand Prix Charles Cros 1999 pour l'ensemble de son œuvre – Prix Fondation Del Duca de l'Institut de France 2006.

Docteur *honoris causa* de l'Université de Cologne 2006.

Son catalogue de compositeur compte à ce jour 111 opus.

Discographie récente :

Cycle Bayle - vol. 1 à 18 - Distribution INA/Magison

Le Projet « Ouïr » – CD INA grm

Jeïta ou murmure des eaux – Vinyl
Recollection GRM

LES COULEURS DE LA NUIT

1982 (ver. 2012) / 29'50

Commande de l'INA grm

Création Paris – Espace de projection Ircam, le 15 mars 1983

... je construisis l'image sonore d'une grande forêt dans laquelle « j'entrai en écoute » et qui par l'effet d'une spatialité étudiée, soit capable d'organiser en moi après des journées d'audition attentive ce que j'appellerai faute d'un meilleur terme « un-véritable-sentiment-de-danger-absolu ».

Entrant en cette forêt, je tentai divers chemins, rencontrai tous les pièges, me pliai à bien des rites, fus soumis à quelques apparitions, telles que transformations de couleurs en espaces, timbres de masses en trames de grains, formes courbes en volutes de vitesses, de gerbes en buissons – et j'en passe...

neuf moments enchaînés :

animé - plus animé

trois andantes : couleurs froissées, lune floue, bouffées

NUIT NOIRE - nuit fauve - nuit blanche - nuit dénouée

1. *animé* 4'56

Un trille épais, un tissage touffu, beaucoup d'énergie en réserve.
Un "geste" très spatial et multicolore ferme ce moment.

2. *plus animé* 2'12

Couleur sombre, masse grave mouvementée, chaotique. Jets de vapeur. Chocs. Tissage serré du motif triton répété. Trames, brumes indigo.

3 - 4 - 5

trois andantes 7'09

• *couleurs froissées* 4'01

... brouillards mélodiques, éclats de gyrophares, scène très calme...

• *lune floue* 2'34

... une couleur laiteuse de clarinette imaginaire...

• *bouffées* 1'09

... comme une reprise d'agitation sourde.

6. *NUIT NOIRE* 2'58

Un vent se lève, l'obscurité très animée travaille. Soudaine illumination par la traversée de formes aux couleurs orange et argent de cor/cymbale.

7. *nuit fauve* 3'28

La "scène" reprend, avec une légère différence de couleur, de vitesse, plus intense. Montées chromatiques.

8. *nuit blanche* 6'26

Martèlements bleu-gris aux cordes, en textures serrées et striées d'argent.

C'est le cœur de la nuit, ses intenses lacis électriques.

La nuit frissonne, fusées ardentes et enchevêtrées : violentes dislocations du spectre des couleurs.

9. *nuit dénouée* 2'02

Retombée des gerbes ... Blancher mauve, calme soudain dans les masses de lucioles bleutées. Premières lueurs rosées du matin...

/ PROGRAMME
30 OCTOBRE - 20H30

MEGUMI OKUDA

Megumi Okuda est une compositrice instrumentale et électronique. Après avoir étudié la composition à l'Université Nationale de Musique de Bucarest, elle a poursuivi ses études au CNSMDP (Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris) de 2017 à 2023.

En 2020 et 2021, elle a approfondi ses connaissances en composition et en informatique musicale à l'Ircam (Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique).

Lauréate de plusieurs bourses, elle a été récompensée par le prix Monique Gabus de la Fondation de France en 2023, par le prix Hervé Dugardin décerné par la SACEM, dans le cadre du dispositif Pulsations Contemporaines en 2024, et par le prix Fabuleuse Signature de la Fondation Signature.

Sa musique explore diverses directions expressives, s'inspirant de thèmes récurrents tels que la personnification, l'anthropomorphisme, les souvenirs et les histoires imaginaires.

AWA(RE)RUM - BIWDIL861484EU 2024 / env. 12'

BIWDIL861484EU est la première pièce d'une série intitulée *awa(re)rum*, commencée en 2024 et consacrée aux sons ordinaires de la vie quotidienne, qu'ils soient liés à un objet, un lieu, une situation ou une activité. Le titre de la série est un jeu de mots faisant référence au *mono no aware* (l'empathie envers les choses), à la *lacrimae rerum* de Virgile (les larmes des choses), ainsi qu'au terme anglais *aware*, qui évoque l'idée de conscience et d'attention.

Cette première pièce est consacrée au lave-linge séchant de modèle BIWDIL861484EU, qui m'a accompagnée pendant ma résidence à Marseille en 2024. Les cinq courts moments qui la composent mêlent des enregistrements de la machine à des sons recréés à partir de l'analyse de certains détails de son fonctionnement. La pièce a été écrite pour l'émission Création Mondiale d'Anne Montaron sur France Musique.

Photo : Alice Blangero



LASSE MARHAUG

Lasse Marhaug est un artiste sonore et visuel norvégien actif depuis plus de 35 ans. Il travaille avec différents supports tels que la vidéo, la photographie, l'imprimé, les enregistrements, les performances live, les installations et l'édition. Marhaug a publié plus de trois cents enregistrements et a effectué de nombreuses tournées à travers le monde. Sa pratique s'est principalement concentrée sur des œuvres en solo, mais il a également collaboré avec un large éventail d'artistes. Il a com-

posé de la musique pour le cinéma, la télévision, le théâtre et des spectacles de danse. Au cours des dix dernières années, Marhaug a produit un certain nombre d'œuvres multicanales, vidéo et d'installations, qui traitent souvent de sa relation à la nature et aux sons de sa région natale, dans le nord arctique de la Norvège. Il travaille également comme graphiste, producteur, écrivain et commissaire d'exposition.

MAP OF THE AREA 2026 / 22'15

Création, commande INA grm

J'ai enregistré et monté cette nouvelle pièce dans mon studio à domicile, situé dans la région de Vesterålen, au nord de la Norvège, tout au long de l'été et de l'automne 2026. Cette pièce s'inspire du paysage et de l'environnement dans lesquels je vis, et s'articule autour de l'idée selon laquelle l'exploration sonore et la forme musicale peuvent établir des parallèles avec la topographie – comment une pièce musicale peut partager les caractéristiques d'un espace physique. La pièce est principalement construite à partir d'instruments électroniques et de synthèse, mais intègre également des enregistrements sur le terrain et des objets acoustiques. L'été 2026 a été exceptionnellement froid dans notre région, avec des températures moyennes comprises entre 5 et 10 °C, ce qui contrastait fortement avec le reste de l'Europe, qui a connu plusieurs vagues de chaleur torrides ; cet été pluvieux et maussade a été suivi d'un automne froid et bref. Alors que je finalisais la pièce, nous avons connu nos premières nuits de gel, ce qui m'a permis d'y inclure des enregistrements du craquement de la glace au petit matin.

– Lasse Marhaug, octobre 2026

Photo : DR

/ PROGRAMME
30 OCTOBRE - 20H30



JESSICA EKOMANE

Jessica Ekomane est une musicienne électronique et une artiste sonore d'origine française, installée à Berlin. Ses performances, souvent quadriphonique, se caractérisent par leur impact physique et visent à produire un effet cathartique grâce à l'interaction entre la perception rythmique et tonale, ainsi qu'à la tension entre le bruit et la mélodie.

Elle a sorti *Manifolds* en 2024, un LP partagé avec Laurel Halo chez Portraits GRM/Shelter Press. Son travail a été largement présenté dans des festivals, des salles de concert, des espaces d'art contemporain et des musées à l'échelle internationale, notamment Rewire, Berghain, Art Basel, le Café OTO, le KW, le Hamburger Bahnhof, le Reina Sofia, le CTM et la Biennale de Venise.

PEOPLE IN SORROW

2026 / 10'

Création, commande INA grm

Photo : Camille Blake



LARS PETTER HAGEN

Lars Petter Hagen (né en 1975) est compositeur et directeur artistique. Son œuvre recouvre de grandes compositions symphoniques, de la musique de chambre intimiste, des installations sonores, ainsi que des œuvres pour la scène et le cinéma. Hagen vit et travaille à Oslo, en Norvège.

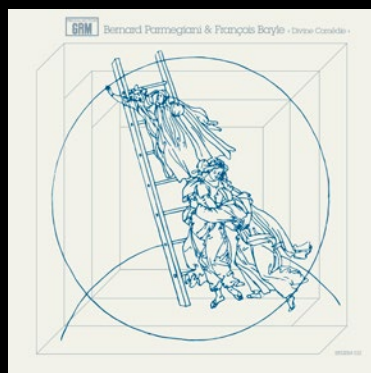
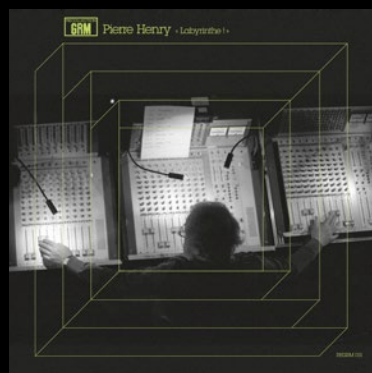
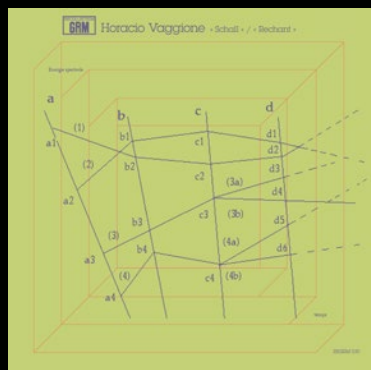
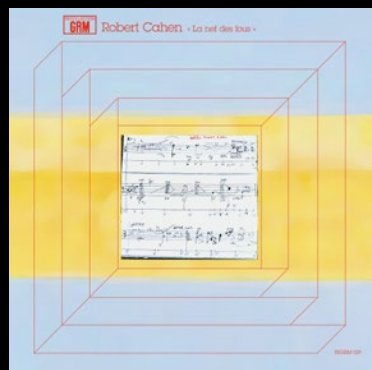
KLOKKEKLING / CLOCHES

2026 / env. 10'

Création, commande INA grm

Klokkeklang / Cloches prend comme point de départ la pièce *Klokkeklang* d'Edvard Grieg. La structure originale est transformée en un nouveau matériau composé de cloches, de sons sinusoïdaux et de bruit. Ce processus laisse derrière lui des traces, des distorsions et des résidus. L'œuvre originale subsiste comme un souvenir.

Photo : Victoria Stevens



SAMEDI 31

Bernard Parmegiani (1927-2013)

« *L'instant mobile* » – 10'40

Philippe Gordiani

« *Clausis* » – 20'14

Jérôme Noetinger & Anthony Laguerre

« *Montage(s)* » – 20'47

ENTRACTE – 20'

Léa Paintandre

« *Dimensions haptiques* » – env. 25'

Daniel Teruggi

« *Soubresauts* » – 21'



/ PROGRAMME
31 OCTOBRE - 20H30

BERNARD PARMEGIANI

(1927-2013)

Pionnier de la musique électro-acoustique, Bernard Parmegiani est un de ses représentants historiques majeurs.

D'abord ingénieur du son à la télévision française, il intègre le GRM à la suite de sa rencontre avec Pierre Schaeffer. Après un stage pendant lequel il assiste des compositeurs confirmés tels que I. Xenakis, et L. Ferrari, il en devient membre permanent de 1959 à 1992. À son départ, il continue de composer dans son propre studio Fabriquasons qu'il n'avait cessé d'enrichir depuis les années soixante, au fil des évolutions technologiques. Cet instrument personnalisé lui permet d'explorer les ressources sonores nouvelles offertes par le passage de l'analogique au numérique.

Son inlassable curiosité pour le Son, sous toutes ses formes, et qu'il qualifie de vivant, le conduit à diversifier sa production (236 titres). Son œuvre de concert, comportant plus de 80 opus dédiés à la musique électroacoustique, s'enrichit d'expériences menées en collaboration de personnalités venues du jazz : J-L. Chautemps ou M. Portal, d'instrumentistes virtuoses : D. Erlih, et aussi d'expériences avec d'autres mediums : vidéo ou théâtre

musical. Particulièrement intéressé par la relation son/image, il réalise des musiques pour le cinéma, le film d'animation, la télévision, le ballet, le théâtre, la radio, la publicité ; des génériques et des jingles parmi lesquels celui de l'aéroport de Roissy, diffusé pendant trente-cinq ans. Sans doute, ce sonal de 3" est-il la musique la plus connue d'auditeurs qui ont écouté de la musique électroacoustique sans le savoir !

« ... Bernard Parmegiani fait partie de ces rares compositeurs au style immédiatement reconnaissable quelle que soit la technologie utilisée. De la bande magnétique à l'informatique, des oscillateurs instables des années 60 aux systèmes actuels il a su garder un son personnel qui donne le sentiment d'une évidence. Grâce à cette évidence, faite de simplicité et de rigueur, Bernard Parmegiani est devenu en quelque sorte un passeur, un de ces artistes qui suscitent de nombreuses vocations ; d'où son aura actuelle sur la génération électronique ... »

Daniel Teruggi et Christian Zanési

L'INSTANT MOBILE

1966 / 10'40

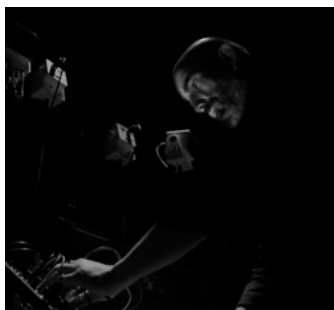
Création au Studio 105 de la Maison de la Radio à Paris, le 25 mai 1966.

Première version de 1966 composée en quatre pistes.

Diffusion : Emmanuel Richier

La sensation d'une durée continue que « la seule mémoire uniformise », s'oppose aux « instants sans durée » projetés en plusieurs points de l'espace. Les variations subtiles de continuums superposés créent entre les haut-parleurs une sorte de balancement sonore. Un nouvel appareil, le modulateur de forme, a permis d'isoler ainsi par « extraction » des instants continuellement mobiles.

/ PROGRAMME
31 OCTOBRE - 20H30



PHILIPPE GORDIANI

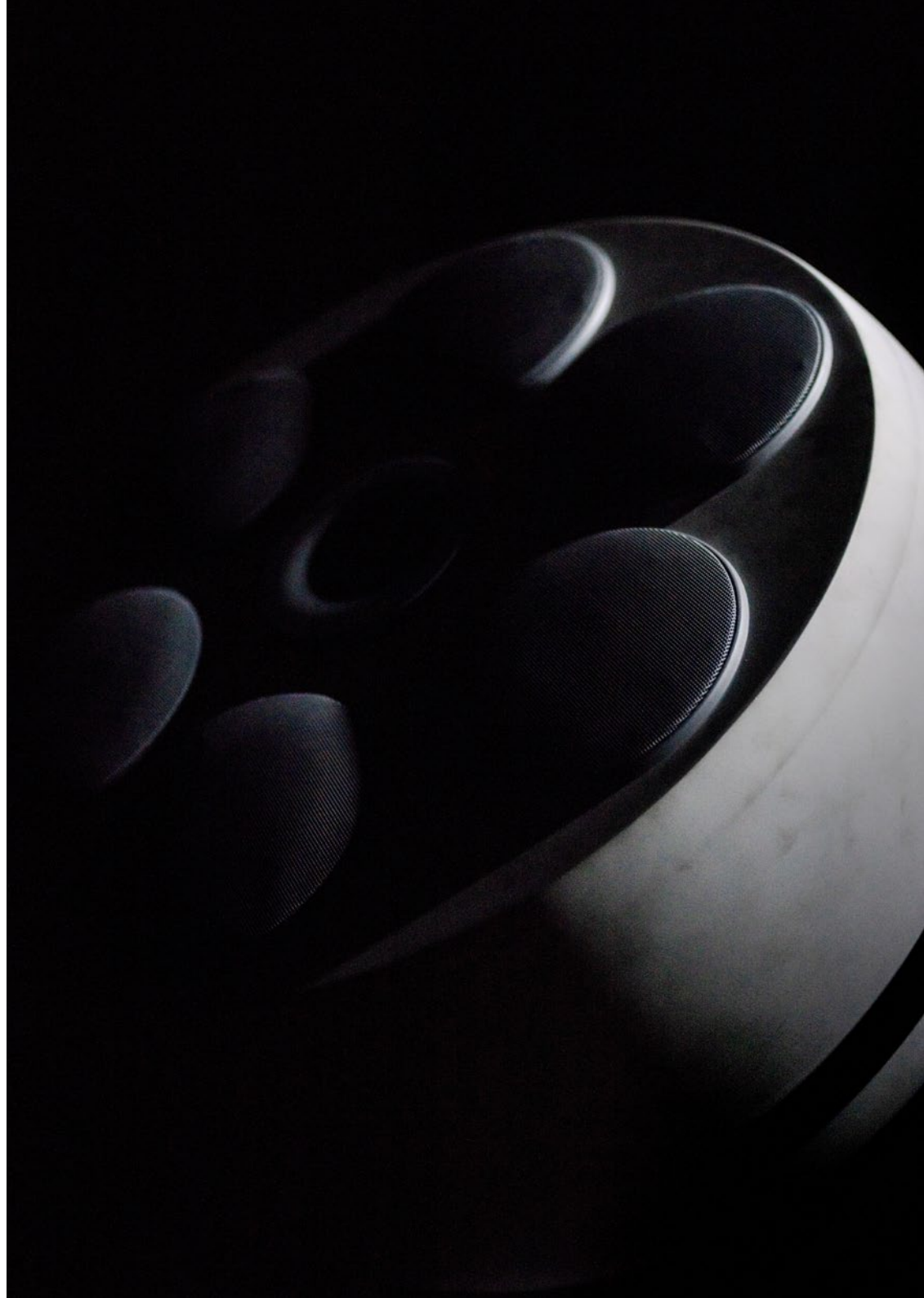
Philippe Gordiani est musicien et compositeur, spécialisé dans les musiques électroniques, électroacoustiques et les créations immersives. Guitariste de formation, il développe depuis plus de quinze ans des projets à la croisée de la musique, du théâtre, des arts numériques et des installations sonores. Directeur de Césaré – Centre national de création musicale depuis 2022, il y mène un projet artistique centré sur les nouvelles modalités d'écoute, explorant notamment les dispositifs au casque et les installations sonores multiphoniques.

CLAUSIS 2026 / 20'14

Commande INA grm

Clausis est une pièce inspirée par un rituel d'été que j'effectue presque chaque année à 2500 mètres d'altitude, au fond de la vallée du Cristillan. Le vent dans les lauzes, le chant des insectes, les bouquetins dissimulés dans la roche, le torrent sous le lac, c'est un paysage intact, traversé seulement par un sentier. Les poussières volent, portées par le souffle des vents, dans l'herbe, sous l'ardoise, en suspension. C'est une densité de fragments qui se décomposent et saturent l'espace en microparticules. Je rentre dans une contemplation méditative, où l'électricité de mon corps se fond avec le réel et l'immensité de la nature. Un silence tendu qui crée un imaginaire flottant, de plus en plus prégnant.

Composée pour l'Acosmonium du GRM, *Clausis* est une pièce acousmatique multiphonique réalisée à partir de field recording et du synthétiseur ARP 2500.



/ PROGRAMME
31 OCTOBRE - 20H30

Jérôme Noetinger compose des musiques concrètes en studio et pratique l'improvisation sur scène et chez lui avec un dispositif électroacoustique regroupant selon les envies, magnétophones à bande Revox B77, table de mixage, synthétiseurs analogiques, hauts-parleurs, micros et électronique... Joue en solo, avec des groupes (Cellule d'Intervention Metamkine, Le Un, Hrundi Bakshi, Les Sirènes...), et collabore régulièrement avec certain.es (Sophie Agnel, Angélica Castelló, dieb13, Anthony Laguerre, Lionel Palun, Aude Romary, Petr Vrba...).

Dirige Metamkine, catalogue de vente par correspondance spécialisé dans les musiques électroacoustiques et improvisées, de sa création en 1987 jusqu'en avril 2018. Membre du comité de rédaction du magazine trimestriel *Revue & Corrigée* de 1989 à 2014. Membre de l'équipe du 102 rue d'Alembert à Grenoble de 1989 à 1998 : programmation cinéma et musique. Participe également depuis 2011 à l'aventure d'Ovnivins qui diffuse et défend le vin dit naturel.



Anthony Laguerre est compositeur, improvisateur et ingénieur du son. Il mène des projets et a grandi dans les musiques actuelles tels que le noise, le rock ou encore les musiques improvisées. Son goût pour l'électronique et les techniques de prise de sons l'amène naturellement à se professionnaliser dans la sonorisation de concerts et la prise de son en studio.

Son travail est désormais basé sur le son traité comme musique. L'alliage de ses différentes influences l'amène à travailler sur des formes mêlant harmonies et matières sonores.

Sa casquette de producteur développée au fil des ans lui permet maintenant d'être autonome dans ses productions et donc d'approfondir la recherche entre sons et musiques au sens large. L'esprit rassembleur il crée des liens entre les différents projets qu'il impulse.

Ce parcours lui permet de faire et d'avoir fait des ponts entre les différents réseaux qu'il a tissés au cours de ces vingt dernières années. Ce positionnement artistique lui permet de concevoir des projets singuliers qui ont pu se produire dans des festivals français comme Musique Action, les Eurockéennes ou encore le Festival Météo de Mulhouse. À l'international, il a réalisé des tournées à l'étranger et notamment dans plus de dix pays européens ainsi qu'aux Etats Unis, Canada et Russie.

MONTAGE(S) 2026 / 20'47

Création, Commande INA grm

Musique concrète composée dans les studios du GRM en juillet 2026.
Enregistrements de terrain réalisés entre 2022 et 2025.

Le montage d'un spectacle n'existe que pour celles et ceux qui y participent. Lors de la représentation, on voit — au-delà des comédien.nes, acteur.trices, musicien.nes — un décor, un espace, un cadre créé par des lumières, du son, une scénographie ayant pour but de dessiner une ambiance particulière à ce que le spectateur vient vivre. Comme s'il avait toujours été là. Il n'existe ni avant, ni après, il n'a pas de hors champs. La technique devient invisible au profit d'une création artistique qui peut en jouer pour permettre identification et catharsis, à l'opposé de toute mise à distance. Et pourtant ce temps de montage est lui-même fondement de la création. Chaque geste y est précis, parfois longuement répété, et toujours issu d'une expérience, d'un savoir-faire. La parole est primordiale pour créer, en équipe, un cadre en toute sécurité. Une expression humaine, au service d'une création, s'y exprime. Source de sons, de lumières, de paroles et de bruits divers, le montage est déjà spectacle en lui-même.

Le but de *Montage(s)* est d'enregistrer ces instants et de les ramener dans l'audible. Après une première phase où la pièce sonore était rediffusée dans l'espace même de sa captation, puis une seconde où les artistes accompagnés de deux comparses créaient eux-mêmes le montage en direct d'une structure sonore, cette troisième et dernière phase est une composition de musique concrète créée à partir d'une dizaine de tournages sonores réalisée dans différentes salles de spectacle en France. Tout ce que vous pourrez entendre provient de ces captations.

Cette composition est dédiée à Dominique Répécaud et Marc Dueck.

Remerciements à toute les équipes techniques rencontrées dont celles de MC2-Grenoble, CCAM Vandoeuvre-Les-Nancy, INA grm, Opéra de Nancy, Comédie de Reims, La POP Paris.

/ PROGRAMME
31 OCTOBRE - 20H30



LÉA PAINTANDRE

Léa Paintandre est une artiste sonore et compositrice française basée à Marseille, dont le travail se déploie entre musique électroacoustique, installation sonore et performance live. Son travail a été présenté à l'international dans des festivals et institutions tels que Romaeuropa, LUFF, FUTURA et le Centre Wallonie-Bruxelles. Elle est lauréate du Raster Media Prize, dans la catégorie In the Field, et a reçu le Coup de cœur

du Centre Wallonie-Bruxelles des Phonurgia Nova Awards.

Titulaire d'un Master des Beaux-Arts de l'ENSAPC, obtenu en 2023, elle s'est également formée à la composition électroacoustique au Conservatoire de Paris. Engagée dans les pratiques d'écologie sonore et d'enregistrement de terrain, elle explore la matérialité du son, ses relations à l'espace et à la perception.

DIMENSIONS HAPTIQUES 2026 / env. 25'

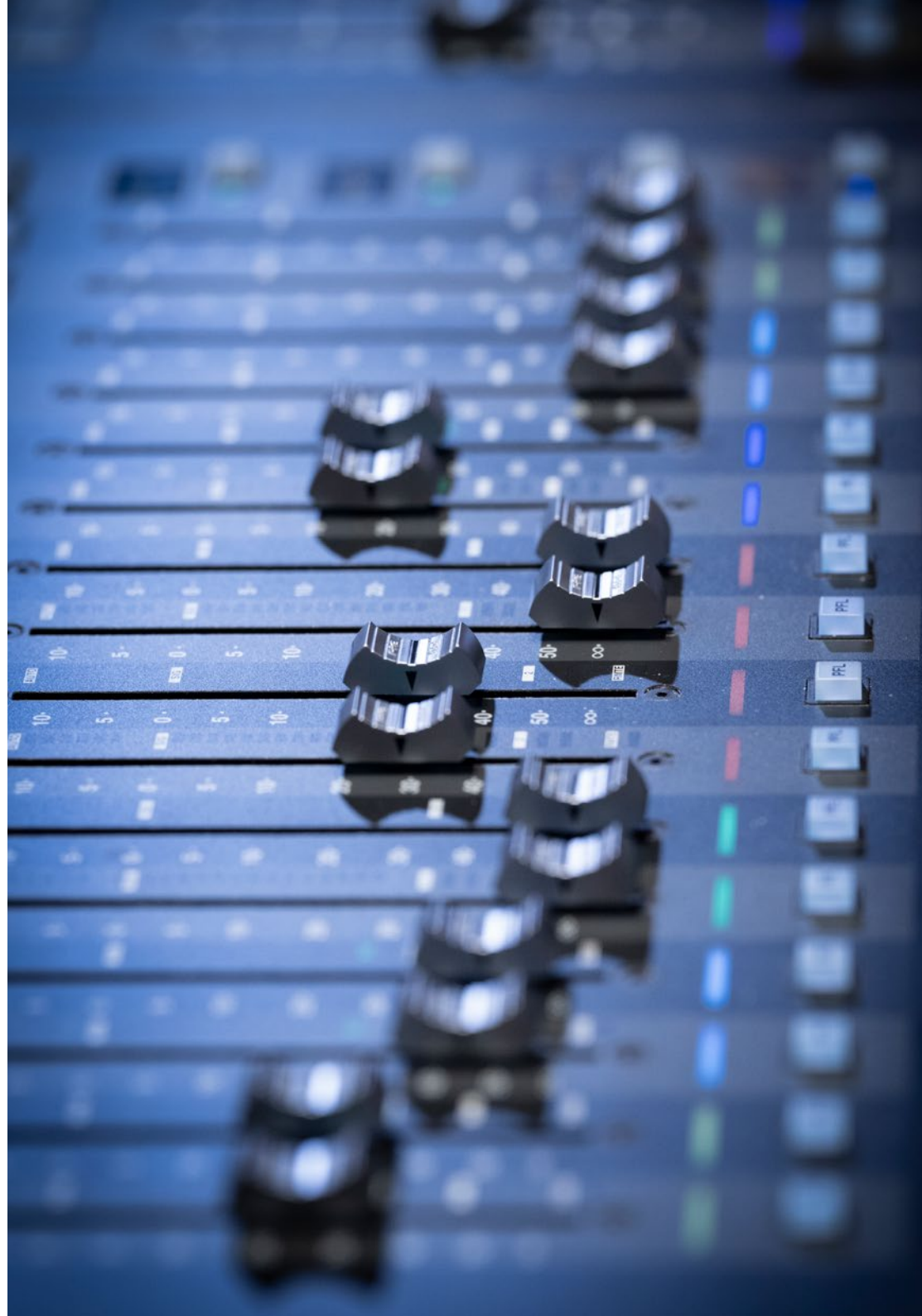
Création, Commande INA grm

Leurs crépitements cheminent à travers mes os. Les repères se défont, la peau est une membrane tendue aux mouvements du courant qui y imprime ses forces. Expérience d'une écoute qui engage le corps tout entier, jusqu'à perdre la lecture de ses propres contours. L'eau s'engouffre dans la cavité des oreilles. Mon tympan est une membrane, parcourue par le fourmillement des partiels aigus qui affluent de toute part, leur battement se resserrent et changent de rythme.

Comme autant de trajectoires sonores dont la partition est la marche, un paysage, des formes lointaines qu'on distingue à peine. Les cornes de bateaux résonnent, leur grondement nous attire dans leur ventre métallique. Les vagues, des chocs synthétiques qui se fragmentent, se dispersent et se recomposent. Les souffles harmoniques surgissent, se chassent et se recouvrent.

La mer affleure, se dérobe, imprime un souvenir persistant - Échapper à la mesure. Dissoudre les limites. Demeurer poreux.

Soutiens : Willem Twee Studio (Den Bosch, Pays-Bas), EMS - Elektronmusikstudion (Stockholm, Suède) et GRM - Groupe de recherches musicales (Paris, France), Locus Sonus Vitae et l'ESAAIX (Aix-en-Provence, France) pour l'accueil en résidence et l'accès aux studios ; l'Institut français NL et le Goethe-Institut pour leur soutien financier aux résidences et à la mobilité ; le GRM pour la commande de cette composition.



/ PROGRAMME
31 OCTOBRE - 20H30

DANIEL TERUGGI

Daniel Teruggi, 1952, Argentine

Daniel Teruggi a étudié la physique, la composition et le piano en Argentine. En 1977, il s'installe en France où en 1981 il commence à travailler à l'INA (Institut National de l'Audiovisuel), au sein du Groupe de Recherche Musicale (GRM). Il a été directeur du GRM, de 1997 à 2017. De 2001 à 2016, il a également dirigé le département de recherche et d'expérimentation de l'INA.

Il a composé plus de cent œuvres, principalement pour le concert ; utilisant des appareils électroacoustiques dans des situations acousmatiques ou avec des instruments live. Il est l'auteur de nombreux articles de recherche sur la perception ou l'analyse musicale du son et de la musique.

Docteur en Art et Technologie à l'Université Paris VIII, il a développé une importante activité pédagogique au sein des Universités Paris I, Paris IV et Paris Est, Marne la Vallée, où il a été responsable du Master Acousmatique et Arts Sonores. En 2016, il a reçu le « SMPTE Archival Technology Medal Award » pour ses efforts dans la préservation du contenu audiovisuel, en particulier de la musique, et le prix pour l'ensemble de sa carrière de la SAT, Société des Arts Technologiques de Montréal, Canada. En 2022 il a reçu le « Giga Hertz Award » par le ZKM à Karlsruhe pour sa trajectoire musicale et en 2023 le « Archive Achievement Award » par la Fédération Internationale d'Archives de Télévision pour ses contributions à la sauvegarde du patrimoine audiovisuel.

SOUBRESAITS 2026 / 21'

Création, Commande INA grm

Dans ma vie de compositeur, j'ai traversé différentes ères technologiques, chacune possédant ses caractéristiques propres, ses méthodes spécifiques et, surtout, sa saveur particulière. Entre les premiers tourne-disques (que je n'ai pas connu) de la fin des années 1940 et les ordinateurs actuels, à la fois extrêmement rapides et puissants, d'innombrables machines ont servi non seulement à façonner des musiques, mais surtout à nourrir l'imagination de nouvelles pensées et à ouvrir des approches inédites de la création. Pour chaque génération technologique, une rhétorique sonore s'est ainsi constituée, laissant ses empreintes dans un répertoire d'une richesse immense.

Après tant de décennies, deux situations se dessinent alors pour le compositeur : le renouveau ou la construction à partir de l'existant ; avec, en filigrane, le désir secret de les combiner. Dans cette perspective, je parcours des fragments de ce passé à la recherche de sons aujourd'hui disparus, tout en inventant de nouveaux matériaux, afin de créer un monde sonore à la fois ambigu dans ses origines et cohérent dans sa démarche. Ce monde s'articule dans une musique qui oscille entre la continuité des espaces « électroniques » et le mystère de l'inattendu et de l'inouï ; une musique qui viendra perturber le fil de l'écoute et permettre l'incursion dans de nouveaux territoires sonores.

Daniel Teruggi
Décembre 2025



grmtools | atelier

À TÉLÉCHARGER SUR
grm.tools



DIMANCHE 1^{ER}

Nicolas Debade

« Temps liquide » – env. 22'

Olga Kokcharova

« Shifting Landscape » – 20'

Mats Erlandsson

« Skeendets Obönhörliga Strålgans » – env. 20'

ENTRACTE – 20'

Éliane Radigue (1932-2026)

« L'Île Re-sonante » – 55'

/ PROGRAMME
1^{ER} NOVEMBRE - 18H00

NICOLAS DEBADE

Nicolas Debadé est un compositeur, artiste sonore et chercheur français.

Après avoir participé à la scène noise marseillaise au sein du duo Ohmodron (2 LP autoproduits + 1 cassette live), il se consacre à la recherche sur les musiques expérimentales et continue de composer et de se produire en solo en concert.

Il a recours à toutes sortes d'oscillateurs, pédales d'effets, feedbacks, thérémine, synthétiseurs, instruments à cordes (piano, guitare, basse, hackbrett...) ou à la synthèse et au traitement informatique. Il mélange de multiples sources sonores qu'il cherche à organiser au sein de structures relativement organisées ou de jaillissements imprévisibles et improvisés, dans un langage se situant entre la musique électroacoustique et la noise en passant par les musiques acoustiques, le postrock, les musiques improvisées, l'ambient, la musique atonale, le field recording, le Doom ou le black metal.

Il s'est produit dans différents contextes dont le Non_Jazz (Paris, 2026, 2024), Data (Marseille, 2024), INA grm Akousma (Paris, 2024), Nuit d'Hiver (Marseille, 2013,

2016), Montévidéo (Marseille, 2012, 2015, 2018...), Recorreguts Sonors (Barcelona, 2015), Sonic Protest (Paris, 2013), Embobineuse (Marseille, 2012, 2013, 2015, 2017). Il participe à de nombreuses conférences et workshops sur le rapport à l'instrument, les reconfigurations scéniques, et l'histoire des musiques expérimentales et électroacoustiques (Paris, Zagreb, Taipei, La Haye, Toulouse, Lyon, Strasbourg, Aix-en-Provence, Rochefort, Brest...).

Il est membre de l'INA grm depuis septembre 2019, où il mène des activités liées à la recherche, l'enseignement et la transmission.

Son album solo *Fragments of Soaring Vessels* est sorti en 5 juin 2026 chez Elli Records.

Il est titulaire d'un doctorat en sciences des arts / sociologie, et a une formation de piano classique (conservatoire de Marseille), ainsi que d'ingénieur du son.

TEMPS LIQUIDE 2026 / env. 22'

Création, Commande INA grm
24 canaux

Étrangement, cette pièce s'est appelée *Temps liquide* avant même d'exister. J'ai essayé de la renommer depuis, en vain. Il est parfois des évidences, des choses qui semblent s'écrire toutes seules, où une forme de mystère subsiste malgré tout. Composée de six parties reposant sur différentes échelles micro- et macro-temporelles, cette pièce propose simplement de traverser à la fois la fluidité du temps et la matérialité de l'eau, et de les confronter. Elle émerge de la mise en tension entre les liens de causalité, les répétitions d'événements d'un côté, et l'intervention arbitraire d'éléments disparates de l'autre, au sein d'un flux ondulatoire ininterrompu, à plusieurs niveaux d'écriture.

Les combinaisons de sons hétéroclites permettent des sauts entre plusieurs espaces-temps, tandis que des jeux de miroirs créent des illusions jusqu'à brouiller les pistes et les références, sur lesquelles nous n'avons pas de prise et dont la prédictibilité devient dérisoire. La dualité entre matérialité et fluidité s'avère foisonnante, toutes deux tiraillées entre la finalité inhérente à tout objet et la présence du flux, ces deux conceptions se retrouvant finalement comme hypothèses de notre compréhension de l'existence.

Les matériaux évoquent néanmoins la fluidité et la liquidité. Ils sont issus d'enregistrements de terrain effectués à différentes périodes et à différents endroits*, extérieurs comme intérieurs, leurs contextes aqueux constituent le dénominateur de ces instantanés figés dans le temps, mélangés à des séquences improvisées de synthétiseurs modulaires ou de jeux instrumentaux aux évocations mélodiques.

Ces éléments sont affectés de transformations à base de différents algorithmes d'étirement temporel générant de nouvelles trames et révélant de nouveaux motifs.

En filigrane, au-delà de la sensation du temps éprouvé et de notre incapacité à le saisir dans son entièreté, il est aussi question de souvenirs, de leurs marqueurs, de leurs transformations et de leurs effacements.

* Août 2025 à Tromsø (NO), octobre 2025 à Houtong (TW), avril-août 2026 à Paris (F)

/ PROGRAMME
1^{ER} NOVEMBRE - 18H00

OLGA KOKCHAROVA

Olga Kokcharova, née en Sibérie et résidant en Suisse, est compositrice, artiste sonore, musicienne et architecte paysagiste. Elle s'intéresse à tout ce qui est audible, indépendamment du médium. À travers ses recherches, l'artiste explore le son comme un outil permettant de réinventer sans cesse notre cartographie de la réalité.

Elle travaille avec des synthétiseurs modulaires analogiques, des instruments préparés et des enregistrements de terrain, privilégiant une prise de son minutieuse, mais expérimentant aussi dans des circonstances où le matériel d'enregistrement est mis à l'épreuve. Ces sources sont ensuite utilisées pour créer des compositions, des improvisations électroacoustiques multicanales, des pièces radiophoniques, des bandes-son, des *sound-walks* et des installations sonores dans l'espace public.

L'artiste est régulièrement invitée à faire partie de laboratoires et groupes de réflexion multidisciplinaires regroupant des anthropologues, artistes, architectes et architectes paysagistes, sociologues et urbanistes afin d'intégrer la question sonore dans la réflexion commune.

Son travail a été présenté en Europe, en Argentine, en Australie, aux États-Unis, au Japon et au Maroc. Il a été récompensé par plusieurs prix : Neumann (2009) ; GNOM - Das Ohr Der Zeit (2010) ; Sonohr Prix d'Ohr - für ein besonders herausragendes Hörerlebnis (2017) ; Liechti (2017) ; Bourse Musique du Canton de Vaud (2025-2026).

SHIFTING LANDSCAPE

2026 / 20'

Création, Commande INA grm

Un paysage, familier et simultanément étranger. Il ne questionne pas, il donne l'impression d'avoir toujours été là. Reconnaisable et en même temps se transformant à chaque instant de façon imperceptible. Il se dépose, sédimente. Il emplit les yeux, les oreilles, le nez et la bouche, s'infiltre par tous les pores de la peau. Il traverse les parois cellulaires, pénètre les membranes plasmiques. Ce contact induit des oscillations tout d'abord microscopiques, puis de plus en plus larges. Les vibrations se mélangent avec les sons de la digestion, des battements du cœur, de la circulation sanguine, puis du système nerveux. Tout s'embrouille, s'intrique, s'entortille, s'envole dans un tourbillon. Puis, plus rien. Un paysage, familier, intime, inhérent.

Shifting Landscape explore le processus d'écoute sous l'angle de la relation entre l'attention dirigée vers l'extérieur et celle tournée vers l'intérieur de nous-mêmes. De quelle manière se font les allers-retours de l'une vers l'autre, comment les deux s'enchevêtrent, se distinguent, puis s'entremêlent à nouveau ?

La vitesse de notre corps à l'écoute se déplaçant dans l'espace en suivant les trajectoires du son défie les contraintes de notre corps physique. *Shifting Landscape* invite à reconnaître ce vaisseau sensoriel emporté par le son et à l'habiter pleinement le temps d'un concert.

/ PROGRAMME
1^{ER} NOVEMBRE - 18H00



MATS ERLANDSSON

En tant que compositeur, musicien et artiste sonore, Mats Erlandsson s'inscrit dans le courant de la musique drone, qui connaît actuellement un renouveau dynamique à Stockholm, en Suède, et s'inscrit dans des pratiques caractérisées par l'utilisation intensive de sons soutenus. Erlandsson présente son travail aussi bien en solo qu'au sein de collaborations, notamment aux côtés de Yair Elazar Glotman et de Maria W Horn. Il a largement diffusé son œuvre lors de divers festivals et dans des lieux dédiés à la musique et aux arts à travers le monde.

Outre sa propre pratique artistique, Mats Erlandsson occupe un poste de technicien de studio à l'Elektronmusikstudion (EMS) de Stockholm, studio de renommée mondiale, et a souvent présenté de la musique électroacoustique et contemporaine suédoise en concert. Il codirige également le label XKatedral.

SKEENDETS OBÖNHÖRLIGA STRÅLGLANS

2026 / env. 20'

Création, Commande INA grm

L'identité profonde de cette œuvre réside dans le déploiement lent et progressif d'une série d'inversions triadiques réglées avec précision, dans un système d'intonation juste conçu pour s'adapter aux qualités harmoniques de la tierce mineure harmonique – c'est-à-dire le 19^e harmonique –, à mesure qu'il interagit avec des intervalles qui renforcent ou juxtaposent l'état d'écoute « hyper-mineur » rayonnant qu'elle évoque. Ce cadre harmonique est articulé par une synthèse analogique et numérique issue d'ondes sinusoïdales en stabilité totale ou quasi totale, ainsi que par des cloches provenant d'Ådalen, dans le Västernorrland, en Suède.

L'identité extérieure de l'œuvre est façonnée par des mouvements d'objets en bois, métalliques et enflammés, mis en forme par un important travail de montage, traités à l'aide de bandes analogiques, puis réarticulés de manière algorithmique pour former une série d'espaces texturaux imaginaires dont les propriétés évoluent, scintillant et passant d'un état clairsemé et ouvert à un état dense et claustrophobe.

/ PROGRAMME
1^{ER} NOVEMBRE - 18H00

ÉLIANE RADIGUE (1932-2026)

De son enfance parisienne, Éliane Radigue conservera une initiation secrète à la musique, par l'intermédiaire d'une professeure de piano compréhensive. Puis, ce sera la harpe, le chant et la composition. Mais c'est au contact de la musique concrète, auprès de Pierre Schaeffer puis de Pierre Henry, que la musique d'Éliane Radigue trouvera sa voie véritable.

Sur plus de 50 ans, s'articuleront trois temps distincts, marquant à chaque fois une rupture mais évoquant chacun à leur manière une exploration inspirée des seuils, des espaces qui se creusent dans les intervalles, et d'un dialogue entre expérience d'écoute et expérience intérieure, histoire personnelle et évocation sensible.

Le premier temps (1968-1971) fût celui du travail sur les feedbacks et les réinjections, phase embryonnaire signalant déjà une minutie extrême et un travail sur les seuils et les équilibres menacés.

Le second temps, celui de la maturité, et s'étalant sur trente ans (1971-2001), sera marqué par une production féconde de compositions électroniques, liant de manière indélébile sa musique aux battements uniques de son synthétiseur ARP 2500. Ce temps initie également l'élaboration de formes longues aux variations subtiles qui s'épanouissent et résonnent entre l'histoire portée par la musique et l'épreuve du temps nécessaire à son déploiement.

Le troisième temps sera celui de ses œuvres acoustiques créées en collaboration étroite avec des musiciens-complices venus de tous horizons, apportant une dimension relationnelle supplémentaire à une musique qui s'était construite jusqu'alors en solitaire.

Tout au long de sa vie, Éliane Radigue a développé une œuvre probe, exigeante et inspirante qui influence aujourd'hui toute une nouvelle génération de musiciens.

L'ÎLE RE-SONANTE 2000 / 55'

L'Île Re-sonante a reçu en 2006 le prix Golden Nica au festival Ars Electronica à Linz.

ARP 2500 Synthesizer et Serge Modular.

Mixage final effectué sur ProTools au CCMIX à Alfortville.

Diffusion : François J. Bonnet

Projet né en novembre 1998, pour le CNMAT à Berkeley et David Wessel son directeur. D'abord « Île sonante » en référence à ...

Mais aussi un titre qui semblait tellement approprié au lieu, accroché au flanc d'une colline auquel une passerelle donne accès. Michel Chion m'avait aimablement autorisé à co-utiliser ce titre. Je l'en remercie.

Puis devenue « re-sonante » d'évidence, en cours d'élaboration, un retour aux sources sonores analogiques, après une longue tentative totalement échouée de conversion aux médiums MIDI et autres modes numériques.

Merci à Gérard Pape d'avoir proposé la réhabilitation du Serge Modular, et David Jisse de l'avoir accueilli dans son studio. Les heures passées avec le Serge, ce magnifique instrument, m'ont ramenée quelques décades en arrière, à l'époque de ma découverte du ARP. J'ai pu ainsi essayer de conjuguer les qualités de ces deux instruments parmi les meilleurs de cette génération, leur âge étant sensiblement le même...

« Re-sonante » également la conception de cette pièce, une construction très classique, dans laquelle la première partie se refléterait dans la partie centrale, qui serait comme le miroir d'un lac, duquel émergerait la troisième partie, à la fois de ses profondeurs autant que de son reflet. Je tiens à remercier les équipes du CCMIX et de la Muse en Circuit, pour leur accueil, tout spécialement Stéphane Kim qui a su redonner vie avec patience et passion au « beau Serge », et Brian O'Reilly pour son assistance compétente et dévouée pour la réalisation du mixage final de cette *Île Re-sonante* dans les studios du CCMIX.

CONCERTS À VENIR

8 JAN 2027

PARIS / Centquatre-Paris

LIVE ELECTRONICS

27+30 JAN 2027

BRUXELLES / Palais des Beaux-Arts

BOZAR

19+20+21 FÉV 2027

PARIS / Maison de la Radio et de la Musique

PRÉSENCES
électronique

16+17 AVR 2027

PARIS / Centquatre-Paris

FOCUS

7+8+9 MAI 2027

PARIS / Maison de la Radio et de la Musique

**AKOUSMA &
LIVE ELECTRONICS**